

Meules et moulins (Noms berbères)

K. Naït-Zerrad et S. Chaker



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/587>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.587](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.587)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 4959-4962

ISBN : 978-90-429-2368-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

K. Naït-Zerrad et S. Chaker, « Meules et moulins (Noms berbères) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 31 | 2010, document M101c, mis en ligne le 08 octobre 2020, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/587> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.587>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Meules et moulins (Noms berbères)

K. Naït-Zerrad et S. Chaker

Moulin

- 1 Deux termes principaux se partagent le monde berbère pour le moulin domestique à deux meules superposées : *Tasirt* (et var.) est le plus répandu. Dans certains parlars, il désigne spécialement le moulin à eau.
- 2 *Azerg* (et var. *azareg*) semble limité au Sud du Maroc et en partie au Maroc central (qui connaît surtout *tasirt*). Signalons cependant qu'il est attesté à Augila (Libye) avec le sens de « pierre ».
- 3 Ces deux mots ont par ailleurs également le sens de « molaire » dans la plupart des parlars. Ils semblent isolés dans la langue, le seul dérivé connu de *azerg* étant *amzargwu* « fabricant de meule » (Maroc central) ; néanmoins *azerg* repose sur une racine tri-consonantique tout à fait « normale », ZRG, connue par ailleurs, avec le sens de « ligne, trait... ». *Tasirt* fait sans doute partie d'un ensemble de formes proches, notamment *tisira* (plur.), bien représentées dans la toponymie, kabyle notamment, qui ont fait l'objet d'une approche ethnologique (Lacoste-Dujardin 1973) et linguistique (Redjala 1981) ; les analyses étymologiques proposées par ce dernier auteur ne sont pas pleinement convaincantes, mais on peut retenir que : a) le toponyme *tisira* est bien une forme de pluriel de *tasirt* ; b) il est souvent lié à la présence de « pierres ou rochers plats, dalles... ».
- 4 Les autres termes pour désigner le moulin sont *édarar* à Ghadamès et *andur* (moulin à huile) dans le Djebel Nefousa.
 - Augila : Paradisi 1960, p. 168 : *tazârt* (moulin) ; p. 172 : *azerg* (pierre)
 - Maroc central : Taïfi 1991, p. 814 : *azerg* / *azery* (moulin à grain / dent molaire) ; p. 653 : *tisirt* (moulin à eau)
 - Chleuh : Destaing, 1938, p. 193 : *azerg* (moulin à main)
 - Kabyle : Dallet, p. 790 *tissirt* / *tassirt* / *tasirt* / *tisirt* (moulin à grain / dent molaire)
 - Aurès : Basset 1961, p. 3, *tasirt* (moulin)

- Touareg : Foucauld, IV p. 1851 *tāsirt* (moulin) ; Prasse *et al.*, p. 732 *āsar* (sorte de moulin (antique ?))
 - Rif : Renisio 1932, p. 314 : *tasirt* (moulin à bras / meule de moulin / dent molaire)
 - Siwa : Laoust 1932, p. 263 : *tasert* (moulin à bras)
 - Mzab : Delheure 1984, p. 193 : *tasirt* (moulin / dent molaire)
 - Ouargla : Delheure 1987, p. 303 : *tasirt* (meule / moulin)
 - Ghadamès : Lanfry 1973, p. 304 : *édarar* (moulin domestique)
 - Nefousa : Beguinot 1942, p. 272 : *andur* (moulin à huile) ; p. 313 : *tasirt* (moulin à grains)
 - Figuig : Kossmann p. 497 : *tasirt* (moulin, molaire)
- 5 Le kabyle *tawent* désigne une « grosse pierre qui servait à écraser les olives » (Dallet : 867), il correspond à touareg *təhunt*, *təwint* (Prasse : 336) et *təhunt* (Foucauld : 612) « roche / pierre ; meule dormante », chleuh *taggunt* « grosse pierre », Ghadamès *oḥənt* « boulet de pierre à piler les noyaux » (Lanfry n° 082), Maroc central : *taggwunt* / *tagunt* / *tawunt* « maillet en bois ; grosse pierre » (Taïfi : 159, 763). Il a en général également le sens d'enclume comme en zénaga : *tuḥʔnt* (Taine-Cheikh : 40). On citera également Ouargla : *amegganu* « bloc de pierre dure » (Delheure 1987 : 186), probablement un dénominatif.

Meule

- 6 Le moulin domestique traditionnel se compose de deux meules superposées dont le nom le plus répandu est basé sur la racine γ RF :
- Kabyle : Dallet 1982, p. 626 : *aḡaref*
 - Ghadamès : Lanfry n°1246 : *aḡerruf*
 - Chleuh : Destaing 1938, p.186 : *aḡerf*
 - Maroc central : Taïfi p. 203 : *iḡiref* (et *aḡaref*)
 - Mzab : Delheure 1984, p. 154 : *ḡaref*
 - Pour Siwa, Laoust : 259 donne *afriq*.
- 7 On distingue souvent entre *aḡaref* (n) *ufella*, « meule d'en-haut = meule tournante » et *aḡaref* (n) *wadda*(y), « meule d'en bas = meule dormante ».
- 8 Il n'est pas exclu, en considération de sa structure phonologique et son isolement lexicologique, que ce terme soit un emprunt, un « mot voyageur », peut-être à relier au « pré-roman » **karapp-* qui a donné l'espagnol *carapacho*, devenu « carapace » en français. Il est à noter que la carapace de la tortue est habituellement désignée par le terme *aḡaref* et que les récits étiologiques berbères considèrent la tortue comme un être humain condamné par Dieu à porter sur son dos une meule pour l'avoir volée. En tout état de cause, le couple *-ḡaref* / *karap-* répond à une correspondance phonétique tout à fait normale entre le berbère et le latin / roman.
- 9 D'autres termes sont formés sur la base de verbes ayant le sens de « broyer, écraser, moudre... » comme par exemple :
- 10 Touareg *edəgʷe* (Foucauld : 612) ; *tədāḡāyt* (Prasse *et al.* : 89) du pan-berbère *degdeg* « broyer, écraser » (?) ; *azəzəḍ*, *tazəzəḍ* « meule volante » (Prasse *et al.* : 911) du pan-berbère *əzḍ* « moudre » ;
- 11 Kabyle : Dallet 51 : *aberray*, *taberrayt* (meule, grosse pierre qui sert à écraser) de *bri* « écraser, concasser » ;

- 12 Maroc central : Taïfi 63 : *imdel de del* « couvrir, recouvrir ».
- 13 Le nom du moulin (*azerg / tasirt*) désigne cependant la meule dans beaucoup de parlers. Dans d'autres, elle est simplement une « pierre » : *adɣaɣ*.
- 14 La meule du moulin à huile peut avoir un nom spécifique : Nefousa (Beguinet : 296) : *tagergabt* « meule (pour olives) » du verbe *gergeb* « moudre, presser (olives) », à rapprocher de Aurès (Basset : 36) : *agerbab, tagergabt* « bloc rond, rouleau ; meule du moulin à huile » de *gergeb* « rouler (objet) » (Basset : 275).
- 15 Le berbère manifeste donc une grande homogénéité et stabilité dans les dénominations de la meule et du moulin (et aussi dans la notion de « moudre »), indice de l'ancienneté et de la communauté de ces techniques dans l'espace berbère. L'un des termes les plus largement répandus pour désigner la meule, *tawent / təhunt / taggunt*, « pierre à broyer » < « (grosse) pierre », garde encore un lien sémantique immédiat avec un objet naturel non manufacturé. Et il est fort possible qu'il en aille de même pour *tasirt*, la dénomination la plus largement distribuée du moulin.

BIBLIOGRAPHIE

- BASSET A., *Textes berbères de l'Aurès...*, Paris, Adrien-Maisonneuve, 1961
- BEGUINET F., *Il Berbero Nefûsi di Fassâto*, Rome, 1942.
- DALLET J.-M., *Dictionnaire kabyle-français*, Paris, SELAF / Peeters, 1982.
- DELHEURE J., *Dictionnaire mozabite-français*, Paris, SELAF / Peeters, 1984.
- DELHEURE J., *Dictionnaire ouargli-français*, Paris, SELAF / Peeters, 1987.
- DESTAING E., *Vocabulaire français-berbère (Etude sur la tachelhit du Sous)*, Paris, Leroux, 1938.
- FOUCAULD Ch. de, *Dictionnaire touareg-français*, 1952.
- KOSSMANN M., *Grammaire du parler de Figuig (Maroc oriental)*, Paris/Louvain, Peeters, 1997 (Annexe II. Vocabulaire berbère-français).
- LACOSTE-DUJARDIN C., « *Tisira*: un toponyme significatif », *Maghreb et Sahara*, Etudes géographiques offertes à J. Despois, Paris, Société de Géographie, 1973.
- LANFRY J., *Ghadames II. Glossaire*, Alger, FDB/Le Fichier Périodique, 1973.
- LAOUST E., *Étude sur le dialecte berbère du Chenoua*. Paris, E. Leroux, 1912.
- LAOUST E., *Mots et Choses berbères...*, Paris, A. Challamel, 1920 (spécialement les pages 40 - 50 dans lesquelles sont étudiés les différents types de moulin).
- LAOUST E., *Siwa, I son parler*, Paris, E. Leroux, 1932.
- MERCIER G., *Vocabulaire et textes berbères dans le dialecte des Aït Izdeg*, Rabat, René Céré, 1937.
- NAÏT-ZERRAD K. : *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées)*, I, II, III, Paris/Louvain Peeters, 1998, 1999, 2002 + base lexicographique.

PARADISI U., « Il berbero di Augila (materiale lessicale) », *Rivista degli Studi Orientali* 35, 1960, p. 157-177.

PRASSE K.-G. *et alii*, *Dictionnaire français-touareg*, Museum Tusulanum Press/University of Copenhagen, 2003.

REDJALA M., « Un toponyme berbère », *Comptes rendus du GLECS*, XVIII-XXIII / 1, 1973-1979 [1981], p. 1-22 (+ discussion).

RENISIO A., *Étude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen...*, Paris, E. Leroux, 1932.

TAÏFI M., *Dictionnaire tamazight-français (parlers du Maroc central)*, Paris, L'Harmattan, 1991.

TAINÉ-CHEIKH C., *Dictionnaire zénaga-français*, Rüdiger Köppe Verlag (Berber Studies, 20), Köln, 2008.

INDEX

Mots-clés : Alimentation, Diachronie, Dialectologie, Ethnologie, Ethnographie, Langue, Lexique, Technologie